

# P

# Présentation d'ouvrages

---

## Base de Données CRORA sur le WEB

---

**Institut Pasteur,**

**Institut Pasteur de Dakar,**

*Centre collaborateur OMS de référence et de recherche pour les arbovirus et les virus de fièvres hémorragiques (CRORA)*

**Institut français de recherche scientifique pour le développement en coopération (ORSTOM) Dakar et Paris**

**J.-P. Digoutte (Institut Pasteur. E-mail : digoutte@pasteur.fr) & F. Adam (ORSTOM)**

*L'Institut Pasteur et l'ORSTOM développent en collaboration un programme de recherche sur les arbovirus en Afrique. Ces*

*recherches coordonnées par le CRORA ont donné matière à la réalisation d'une banque de données, accessible depuis janvier 1998*

*sur Internet, à l'adresse suivante :*

**<http://www.pasteur.fr/Bio/CRORA> ou  
<http://www.orstom.fr/CRORA>**

Sous le triple parrainage de l'Institut Pasteur, de l'ORSTOM et de l'Institut Pasteur de Dakar, un point presse a été organisé à l'Institut Pasteur à Paris le 16 janvier 1998 pour la mise en place sur le réseau WEB d'une base de données sur les arbovirus africains du Centre collaborateur OMS de référence et de recherche sur les arbovirus de Dakar (CRORA).

Cette cérémonie a été présidée par Monsieur le Professeur Maxime SCHWARTZ, Directeur général de l'Institut Pasteur et Monsieur le Professeur Jean NÉMO, Directeur général de l'Institut de recherche scientifique pour le développement en coopération (ORSTOM), en présence de Monsieur Philippe LAZARE, Président du Conseil d'administration de l'ORSTOM. La présence de ces trois personnalités honoraient les deux auteurs de la base de données, mais aussi tous les chercheurs, tant de l'ORSTOM que de l'Institut Pasteur, qui ont participé à son élaboration.

Après 1962, l'Institut Pasteur et l'ORSTOM ont associé leurs efforts pour développer ensemble un programme de recherche sur les virus transmis par les arthropodes en Afrique. Ces virus sont plus communément connus sous le nom d'arbovirus.

- L'Institut Pasteur a assuré toute la partie concernant l'isolement et l'identification des arbovirus.

- L'ORSTOM a réalisé les travaux concernant l'identification et l'écologie des hôtes vertébrés et des vecteurs.

Ces recherches ont été coordonnées par le Centre collaborateur de référence et de recherche sur les arbovirus situé à l'Institut Pasteur de Dakar.

En réalité, les recherches menées à l'Institut Pasteur de Dakar sur l'épidé-

mie, l'épidémiologie et la prophylaxie de la fièvre jaune ont débuté dès 1927 et se poursuivent encore.

A partir de 1962, ces études ont connu un développement plus important, s'étendant à l'étude d'arbovirus autres que le virus amaril et, dès 1963, le 22 novembre précisément, l'Organisation mondiale de la santé prenait la décision, avec l'accord du gouvernement sénégalais, de créer à l'Institut Pasteur de Dakar un Centre régional OMS pour les arbovirus en Afrique de l'Ouest, homologue de celui fonctionnant à l'*East African Virus Research Institute* d'Entebbé en Ouganda pour l'Afrique de l'Est. A partir de 1977, l'appellation du Centre devient Centre collaborateur OMS de référence et de recherche pour les virus transmis par les arthropodes (CRORA). Depuis 1994, l'Organisation mondiale de la santé a élargi les responsabilités le désignant comme Centre collaborateur OMS de référence et de recherche pour les arbovirus et les virus de fièvres hémorragiques. Le sigle est resté CRORA.

Il paraît opportun à cette occasion de rappeler le souvenir de Paul BRES, disparu très récemment. Il a été le premier directeur de ce centre en 1963.

Dès le départ, les missions du Centre étaient multiples :

- identifier tous les arbovirus isolés par les Instituts Pasteur collaborant avec lui,  
- parallèlement entretenir et développer les souches de référence isolées sur l'ensemble du continent africain,

- réaliser des enquêtes épidémiologiques au cours d'épidémies ou d'épizooties et définir la prévalence des arbovirus intéressant la santé publique,

- définir les techniques les plus sensibles et les plus spécifiques pour l'étude épi-

démiologique de ces arbovirus,

- former le personnel d'autres laboratoires sur ces techniques et distribuer les réactifs nécessaires à leur mise en oeuvre.

La mission principale d'un centre de référence est bien entendu l'identification des virus venus des différents instituts. Il doit donc disposer de toutes les souches circulant dans la région.

La collection de souches de référence de l'Institut Pasteur de Dakar a trois origines :

- au départ, les souches connues comme circulant en Afrique,

- ensuite, les souches appartenant à des groupes antigéniques de virus identifiés grâce aux sérums polyvalents de groupe,

- enfin les souches reconnues au Centre comme nouvelles, confirmées ensuite par le Centre International de référence.

Le nombre de souches de référence a progressé lentement les premières années, 10 en 1963, 28 en 1966, puis la progression a été rapide de 1967 à 1973, puis une période stationnaire et de nouveau une progression à partir de 1980. La collection comprend actuellement 201 sérotypes d'arbovirus ou de virus de vertébrés.

Une part importante des souches de référence est constituée par 85 souches nouvelles identifiées à Dakar, parmi lesquelles 65 ont été reconnues comme nouvelles par le Centre international de référence et enregistrées au catalogue mondial des arbovirus. Parmi les autres, un certain nombre seront présentées à l'*American Committee on arthropod borne virus* pour être enregistrées comme nouvelles. Les autres sont des variants ou des souches intermédiaires entre deux arbovirus connus.

Depuis l'ouverture du centre jusqu'à maintenant, 5525 arbovirus ont été identifiés. Le nombre de virus différents identifiés par le Centre s'élève maintenant à 150.

Outre la mise en évidence des trente arbovirus déjà connus pour être pathogènes pour l'homme, le centre a contribué activement à la découverte de cinq nouveaux arbovirus : Tataguine, Nyando, Ngari, Bangui, Le Dantec.

Parmi les découvertes épidémiologiques importantes, il faut citer le cycle épidémiologique de la fièvre jaune, dont on connaissait peu de choses avant l'ouverture du centre, particulièrement en Afrique de l'Ouest ; le cycle selvatique du virus Congo : l'étude de la première grande épidémie de fièvre de la Vallée du Rift au Sud du Sahara et, très récemment, les mécanismes de maintien du virus dans la nature ; enfin, la mise en évidence du cycle selvatique du virus dengue 2.

C'est à partir de 1985 que toutes les données rassemblées depuis plus de vingt ans par le CRORA ont été peu à peu informatisées grâce à un logiciel spécifique que nous avons pu élaborer. Ceci a permis d'abord de saisir les données de l'année en cours, puis de remonter dans le temps en saisissant peu à peu toutes les souches antérieures avec un résultat patent : l'obtention de résultats statistiques absolument fiables, la génération automatique des rapports trimestriels du Centre et surtout l'élaboration automatique de tous les tableaux récapitulatifs du rapport annuel. Quel soulagement pour les techniciennes et secrétaires qui devaient jouer de la machine à calculer, les chiffres obtenus étant trop souvent le résultat d'erreurs par excès ou par défaut. Ce fichier CRORA permet depuis douze ans d'obtenir des tableaux statistiques absolument fiables et de disposer immédiatement de toutes les informations sur chaque virus identifié.

Par ailleurs, nous avons également élaboré un logiciel permettant de disposer de toutes les références bibliographiques sur les arbovirus. Cette base de données comprend actuellement 4557 fiches.

Toutes les informations qui ont été placées sur le site WEB des deux instituts ont une double origine, la base de données

du CRORA et la base de données bibliographiques. La base de données du CRORA a évolué et a été modifiée pour permettre l'inclusion de références bibliographiques liées à certaines souches identifiées. La reconnaissance de souches type d'épidémies ou d'épizooties a permis d'intégrer toutes les références concernant les études épidémiologiques réalisées.

Si cette base est une source irremplaçable d'informations sur les données antérieures, elle permet d'envisager de nombreuses applications dans l'étude des maladies à arbovirus.

La mise à jour régulière permettra la mise à disposition d'informations actualisées. Elles intéressent plusieurs domaines :

- la biologie moléculaire

Dans ce domaine, il est possible de consulter les souches déjà étudiées et les références bibliographiques les concernant. La recherche des souches susceptibles d'être étudiées pourra être réalisée en fonction de leur date d'isolement, de leur localisation géographique exacte, de leurs vecteurs ou de leur virulence.

La connaissance des deux grands topotypes de fièvre jaune en est un exemple.

- l'épidémiologie

Il sera très facile de consulter toutes les données de ce type : liste des arbovirus identifiés d'un hôte ou d'un vecteur, liste des hôtes ou vecteurs connus pour chaque virus. Pour la première fois, les chercheurs disposeront dans ce domaine d'informations complètes et fiables.

- les maladies émergentes

Dans le cadre de maladies émergentes à virus, la citation des souches récentes de chaque pays permettra de connaître les épidémies ou épizooties actuelles avec la consultation des références bibliographiques liées à ces événements. Une mention particulière a été réservée aux arbovirus pathogènes pour l'homme. Lors de l'isolement d'un virus, lié à l'apparition d'une épidémie, il sera possible de savoir s'il est déjà connu, et connu comme pathogène pour l'homme, ou s'il est nouveau.

Pour une grande partie, les souches virales identifiées sont conservées soit

lyophilisées soit congelées à très basse température. Elles peuvent être mises à la disposition des virologistes souhaitant développer un programme de recherche sur elles. Les fiches complètes comprenant les réactions croisées, effectuées en vue de l'identification de chaque souche, peuvent faire l'objet d'un envoi séparé aux chercheurs qui en font la demande. Ces fiches sont fournies par la base de données qui est à l'origine de l'information mise à leur disposition sur le site.

Beaucoup de chercheurs présents ou non à l'inauguration ont participé à l'élaboration de cette base. Il est difficile de les citer tous, mais François-Xavier PAJOT, entomologiste à l'ORSTOM, a participé à l'isolement des premières souches nouvelles de République Centrafricaine, il y a trente ans. Yves ROBIN, virologiste de l'Institut Pasteur, a dirigé le CRORA jusqu'en 1978 avec une très grande maîtrise. Il est à l'origine de l'identification de nombreuses souches nouvelles.

Reconnaissant la compétence de ceux qui ont travaillé à ce projet, les relations ont toujours été basées sur l'estime et l'amitié.

En terminant, nous devons citer particulièrement le nom de Christian BELLEC, Chef de l'Unité Santé à l'ORSTOM : il a été l'initiateur et le catalyseur de ce projet. Après sa visite à Dakar, nous avons beaucoup réfléchi sur la forme que l'on pouvait donner à cette base. Il y a un peu plus d'un an, Christian BELLEC a repris l'initiative ; en une journée, le projet était bouclé. Nous n'avons pas cessé depuis d'y travailler. Il est prévu une mise à jour, deux fois par an, ou lorsque un événement épidémiologique important la rendra nécessaire. Déjà, d'importantes modifications vont être apportées à la prochaine actualisation, en juillet 1998 ; bien sûr les dernières fiches de virus isolés par le CRORA, mais aussi des informations nouvelles issues des fiches d'identification seront maintenant disponibles pour chaque souche. Enfin, il sera tenu compte des génotypes ou des topotypes récemment identifiés par les biologistes moléculaires, ouvrant la voie à l'épidémiologie moléculaire.

## Chemical Methods for the Control of Vectors and Pests of Public Health Importance

OMS, Genève. 1997, 5ème édition, 129 pages.

It "contains a vast amount of information ... There is no other document that presents information of this type in

such a concise manner... a must for all those involved in area-wide vector control programmes..."

(*American Journal of Tropical Medicine and Hygiene*, 1998)

## Les parasites des viandes. Epidémiologie, physiopathologie, incidences zoonosiques

Jacques Euzéby

Editions médicales internationales 1998

Cet ouvrage traite des parasites des viandes prises au sens large (chair musculaire et viscères consommables). L'auteur définit les principaux termes et cycles évolutifs qui y seront décrits, ainsi que les différents types d'anthropozoonoses résultant des parasites trouvés dans les viandes. Selon un plan identique pour chacun des chapitres (lésions induites par les parasites, caractères physiopathologiques, diagnostic clinique, anatomopathologique et de laboratoire, notions d'immunité et d'immunisation, l'auteur aborde ensuite les parasitoses du

tissu musculaire strié, du foie et de la cavité péritonéale, des poumons, de l'estomac et des intestins. Enfin sont abordées la conduite à tenir face aux carcasses et aux abats parasités et les éventuelles conséquences zoonosiques des infections et infestations étudiées.

Ouvrage didactique, *Les parasites des viandes* associe les points de vue vétérinaire et médical, afin de dégager des méthodes prophylactiques applicables à la transmission des parasites entre animaux et homme, et de mettre en évidence des points importants de

la pathologie comparée.

Destinée aux vétérinaires chargés du contrôle des aliments d'origine carnée, aux hygiénistes et aux épidémiologistes, cette référence s'avérera également utile aux responsables de laboratoires de biologie.

Jacques EUZÉBY, professeur honoraire à l'Ecole nationale vétérinaire de Lyon, est membre de diverses académies scientifiques, telles que l'Académie nationale de médecine et l'Académie vétérinaire de France ; il est aussi membre d'honneur de la Société de Pathologie exotique.

## Les enfants dans la guerre et les violences civiles. Approches cliniques et théoriques

Sous la direction de Michèle Bernard

Editions «l'Harmattan», 5-7 rue de l'Ecole Polytechnique, 75005 Paris

Nombre de situations dans l'actualité internationale mènent à un renouveau d'intérêt pour la question du traumatisme. Effroi lié à des états de guerre, à des attentats ; transmission de génération en génération d'un indicible ; tout ce qui tend à dénier en l'homme l'humain, tout ce qui vise à détruire dans le sujet l'estime de soi et la confiance en l'autre, cette douleur interroge au plus profond celui qui en est le témoin, et rend plus pressente l'urgence de penser. De telles blessures psychiques, souvent irréversibles, sont parfois déconcertantes au regard d'une clinique traditionnelle. En février 1995, la MIRE,

conjointement avec le CEDEP et la FPH, prenait l'initiative d'un colloque international ; des interlocuteurs venus d'Algérie ou de Bosnie, du Rwanda ou d'Amérique Latine, devaient apporter des témoignages bouleversants ; ils apportaient aussi leur expérience de cliniciens devant faire face, sur le terrain, à des situations extrêmes. A la suite de cette rencontre, il a paru aux organisateurs nécessaire d'apporter sur cette question une contribution théorique. C'est cette contribution que nous présentons ici. Elle s'organise autour de trois axes : le temps, l'identité, la narrativité. Le rapport au temps est l'expé-

rience cruciale, quand la mémoire est impossible, et ne survit que sous forme de traces, ou dans le paradoxe d'un événement transmis sans avoir jamais été vécu. Par ailleurs, de telles blessures ne sont pas de l'ordre de la douleur, qui est bien différent. C'est l'identité même du sujet qui est ici l'enjeu. Quels sont les effets spécifiques de ces différents modes narratifs, le mythe, la fiction littéraire, l'écrit spéculatif, le récit ? De quelle façon le récit réintègre-t-il le sujet dans la temporalité et en même temps reconstruit-il une identité ? Tels sont les points développés dans cet ouvrage.

## Crack et cannabis dans la Caraïbe.

Aimé Charles Nicolas

Editions «l'Harmattan», 5-7 rue de l'Ecole Polytechnique, 75005 Paris

La cocaïne et le cannabis sont les drogues les plus largement consommées dans le monde et, paradoxalement, les moins bien connues, notamment des publics francophones. Cet ouvrage fournit tout d'abord une information scientifique aussi actuelle et complète que possible sur la cocaïne, en particulier sur sa forme la plus récente et la plus destructrice, le crack. Sur le cannabis, il fait le point à la lumière des dernières données scientifiques et permet ainsi au lecteur de se faire une opinion sur la controverse de l'innocuité ou du danger du cannabis. Les auteurs tentent ensuite de répondre à la question "Pourquoi les Antilles-Guyane, si

longtemps épargnées, sont-elles aujourd'hui engagées dans la spirale de la toxicomanie ?" Pour ce faire, sont développées tour à tour l'histoire de la consommation de drogues, les mutations du système familial, l'épidémiologie, la question de la culture, les logiques psychologiques de l'usager et les voies secrètes du trafic de drogue dans la Caraïbe. Des reportages restituent la vie des "jumpies", ces morts vivants qui hantent les ghettos, leurs paroles mêmes s'envolent de "la Crique", de "la Mangrove" et du "Ghetto", pour arriver intactes jusqu'à nous. Des témoignages émouvants nous introduisent au coeur de la souffrance des mères et

des personnes qui se sont droguées. Enfin, des études sur le terrain nous révèlent la face cachée de la prostitution payée en crack. Parallèlement à ces témoignages, sont dévoilées les stratégies de traitement de la toxicomanie au crack, si mal connues, sans oublier la prévention et son outil, le partenariat entre institutions et associations. Enfin, les possibilités scientifiques de détection des drogues dans les urines, les cheveux, etc... sont décrites. Ainsi conçu, l'ouvrage, dans un langage clair, accessible à tous, s'adresse à ceux que le problème de "la drogue" ne laisse pas indifférents.

## Manuel des vaccinations et d'immunoprévention.

Sous la direction d'André Eyquem, Joseph Alouf & Alain Chippaux

Piccin Nuova Libreria, Via Altinate 107, 35121 Padova, Italie

Ce manuel des vaccinations et d'immunoprévention réunit les renseignements concernant les vaccins admis en France et les éléments de la séroprévention (immunoglobulines hétérologues et humaines), ainsi que les projets de déve-

loppement ou d'amélioration de 25 différents vaccins. Chacune des rubriques a été rédigée par un ou des spécialistes de chaque question qui ont pu présenter une argumentation, parfois très développée, accessible à tout lecteur, en l'accompa-

gnant des bases fondamentales liées à l'affection et à sa pathogénie. Cet ouvrage est destiné principalement aux généralistes, vaccinateurs, médecins du tourisme. Il intéressera les médecins hospitaliers et les centres de vaccination.